

Un leadership à trois

Par Laurent Lapierre

Laurent.lapierre@hec.ca

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

Le Gala des Jutras a récemment confirmé la popularité du cinéma québécois. On sait moins que cet engouement s'étend à la production non seulement américaine, mais mondiale, comme l'atteste le succès sans cesse renouvelé du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue (FCIAT), une affaire à trois.

L'événement ne cesse d'étonner par ses coups médiatiques. Depuis 1982, chaque automne, trois mordus du cinéma, Jacques Matte, Guy Parent et Louis Dallaire, organisent à Rouyn-Noranda une grande fête à laquelle ils convient tous les Témiscabitiens. Pendant six jours consécutifs, des cinéphiles venus de tous les coins et recoins de cette région sauvage, connue pour ses mines d'or, ses grands espaces et sa faune, viennent remplir à pleine capacité les deux seules grandes salles de diffusion cinématographique de cette ville de 45 000 habitants. Ouvriers, mineurs, enseignants, commerçants, curés, politiciens et professionnels de tous poils y retournent fidèlement, année après année, non seulement pour voir des films en primeur mondiale, mais également pour rencontrer en chair et en os les plus grandes vedettes québécoises et internationales du 7^e art.

Le Théâtre du cuivre de la rue Mercier à Rouyn-Noranda a accueilli ces dernières années autant des stars du Québec, comme Luc Picard, Roy Dupuis, Denys Arcand et David La Haye, que des têtes d'affiche européennes, comme Serge Gainsbourg, Pierre Richard, Marie Trintignant et Sylvie Vartan, sans compter des metteurs en scène, producteurs et distributeurs venus d'aussi loin que l'Égypte.

En 1977, dans la foulée de l'effervescence culturelle de l'époque, l'organisme gouvernemental Communications-Québec confie à André David, André Dudemaine ainsi que Martine Sauvageau originaires d'Abitibi-Témiscamingue la tâche d'organiser une Semaine du cinéma régional en Abitibi-Témiscamingue. Jacques Matte a pris la relève pour les quatre années suivantes diffusant des films régionaux à La Sarre, Val-d'Or, Ville-Marie et Amos. Avec des moyens de fortune, on projette des films tournés avec des caméras à l'épaule par des cinéastes amateurs : courts métrages ou petits bouts de films montrant des habitants des villes et villages environnants. Comme le dit Jacques Matte, en rétrospective : « C'était l'époque où on aimait se regarder à travers le cinéma. »

En 1981, désireux de ratisser plus large que la production régionale, Jacques Matte propose à Louis Dallaire et Guy Parent, (qui travaille à Ville de Rouyn-Noranda comme directeur du Théâtre du cuivre), de donner suite à la Semaine du cinéma régional en organisant la Semaine du cinéma québécois. On fera les projections au Théâtre du cuivre et Guy Parent s'occupera de gérer le budget. La réaction de la population de Rouyn est enthousiaste. Encouragés par ce succès, les trois nouveaux associés veulent pousser plus loin.

En 1982, Jacques Matte propose à ses deux amis d'organiser un festival du cinéma international pour lequel une société sans but lucratif est constituée sous la raison sociale de Productions

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 17 mars 2008.

Scènat de l'Abitibi-Témiscamingue inc. Jacques Matte prend l'initiative de distribuer les fonctions et les titres de chacun et téléphone à Guy Parent : « Comme c'est moi qui ai téléphoné le premier, c'est moi qui serai président à vie et tu ne peux pas être le vice-président parce que Louis n'est bon à rien dans les chiffres. Tu seras le secrétaire-trésorier et Louis sera vice-président aux communications. »

L'aventure est lancée sur un coup de cœur, sans étude de marché ni plan d'affaires. Jacques Matte décrit la spontanéité de la démarche :

« Un projet doit partir du cœur. Pas besoin d'une étude de marché si tu as une bonne idée dans laquelle tu crois. Tu lances ton projet et ensuite tu trouves l'argent. C'est sûr qu'au début, c'est *rock and roll*. Ça prend souvent cinq ans avant de rouler, mais on n'a qu'une vie à vivre. Si tu as un rêve à réaliser, il faut que tu arrêtes d'en parler, que tu fonces et que tu le fasses. Si c'est une bonne idée, l'argent va venir et ça va marcher. »

D'une année à l'autre, ce qu'ils appellent le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue s'est affirmé comme un événement touristique majeur de cette région couverte de forêts giboyeuses où abondent les grands lacs poissonneux et les petites salles de cinéma.

En collaboration avec Jacqueline Cardinal.

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 17 mars 2008.